

La résistance génétique au mildiou de la pomme de Terre.





Le contexte 🛂



- La pomme de terre (*Solanum Tuberosum*) est une culture en fort développement, elle est la première culture non céréalière au monde.
- Comme la tomate, la pomme de terre est sensible à un champignon :
 Phytophthora infestans : le Mildiou.
- Cette maladie infecte le feuillage, les tiges, les tubercules et les fruits.
 Elle peut être dévastatrice et fut responsable de la famine en Irlande dans les années 1840.





Le contexte



- Présent partout où il y a des cultures de pommes de terre, le mildiou est contrôlé par des applications répétées de fongicides chimiques.
- L'absence de protection réduit d'environ 75 % le rendement final, la perte globale estimée reste d'environ 15 %.
- Ce contrôle chimique rentre pour environ 10 à 20 % dans le coût global de la culture.

Un peu d'histoire

- Plusieurs espèces sauvages de solanacées tubéreuses possèdent des gènes de résistance :
 - -Solanum demissum est la première utilisée (R1-R11),
 - -R1, R3 a/b et probablement R10, R11 et R2 ont été utilisés.
- Ces résistances ont été vite contournées.
- Dans les années 1970, les gènes de résistances connus étaient tous obsolètes.



Un peu d'histoire

- Dans les années 80, la tendance était de travailler sur des résistances partielles, le développement de la chimie faisant le reste.
- On a ensuite appris à mieux cerner les gènes et rechercher d'autres espèces sauvages, même très tardives ou moins tubéreuses.
- Début des années 2000, retour d'un intérêt à la recherche de gènes résistants avec la divulgation de Rpi-blb2 issu de solanum Bulbocastanum.

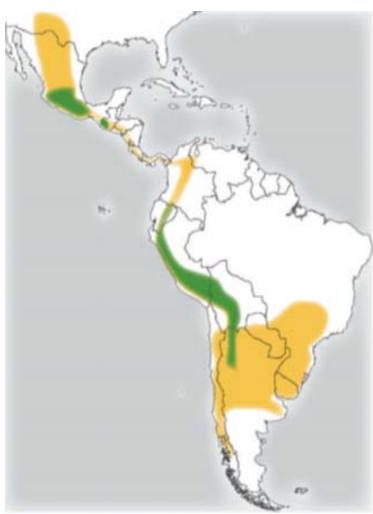




Les nouveaux R-Gènes

- Comme les anciens, les nouveaux gènes de résistances viennent essentiellement d'Amérique du sud et centrale.
- Dans la nature, la résistance est gérée par plusieurs gènes sur une même espèce :

Exemples:

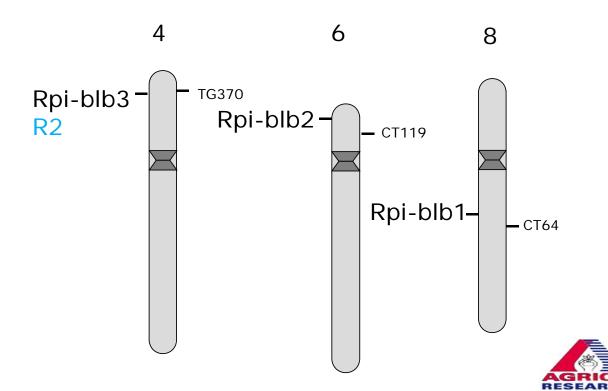


Copied from Vleeshouwers et al., 2011. Annu. Rev. Phytopathol 49, 507-531



Gènes de résistance S. bulbocastanum

- Au moins 3 gènes
 - Rpi-blb1 (chr. 8)
 - Rpi-blb2 (chr. 6)
 - Rpi-blb3 (chr. 4)

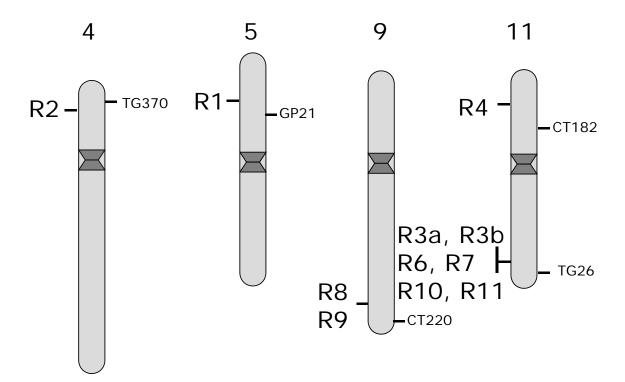




Gènes de résistance S. demissum

Au moins 6 gènes

- R1 (chr.5)
- R2 (chr.4)
- R3-cluster (chr.11)
- R4 (chr.11)
- R8 (chr.9)
- R9 (chr.9)
- R5?







Essais sur feuilles détachées

- Méthode de screening intéressante,
- Associée à une multiplication plus rapide,
- Favoriser la cartographie génétique,
- Permet le développement des marqueurs







Essais au champs

 Quelques gènes n'expriment leur résistance qu'en condition au champ,

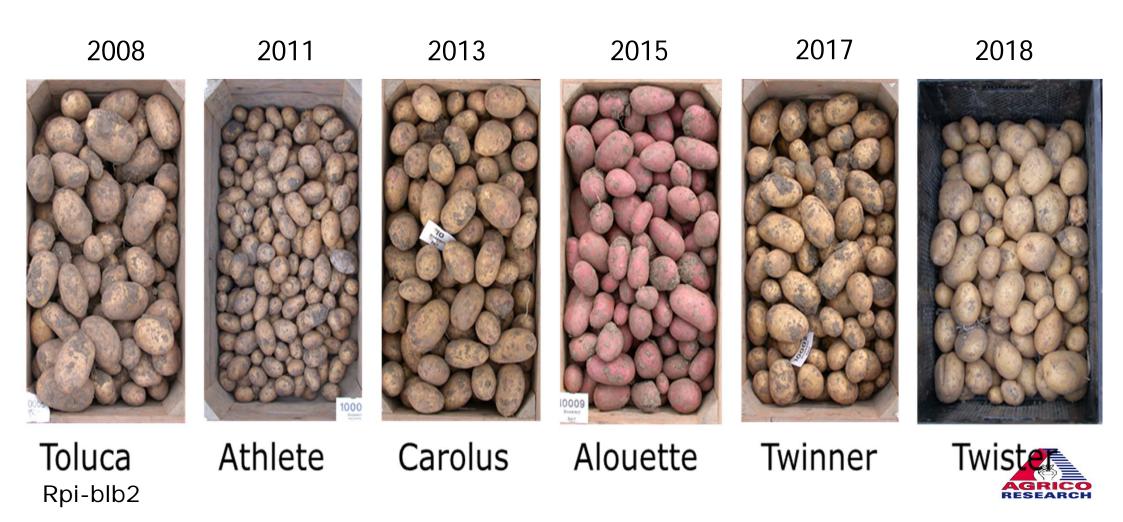
Rpi-blb2,

- Les essais au champ restent indispensables,
- De plus la résistance au mildiou est un critère de sélection parmi beaucoup d'autres





Les 1ers résultats





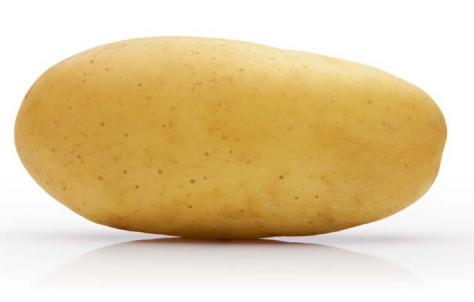
Objectif: Imiter la nature

- Utiliser naturellement différentes origines génétiques.
- Par croisements successifs, associer des gènes majeurs et secondaires.
- Obtenir comme dans la nature des cultivars non-immunes mais qui limitent le développement du pathogène.



S. demissum near the Toluca volcano, in the 1950s (Courtesy J.S. Niederhauser)
Reproduced from Fry et al (1993) Plant Disease 77

Say Potato, Say Agrico.



Merci de votre attention.

